

La FIAM (Formation initiale à l'accompagnement des malades). C'est un parcours de formation proposé par la **pastorale de la santé** du diocèse. La Pastorale de la santé est composée de **trois services** :

- l'Aumônerie des hôpitaux et des cliniques du diocèse de l'Hérault (**AH**)
- le Service de l'évangile aux malades (**SEM**)
- la Pastorale des Personnes en Situation de Handicap (**PPH**)

Sa mission :

- rejoindre les personnes malades, les personnes âgées et les personnes handicapés sur le territoire de l'Hérault.
- Dialogues sur les grands sujets éthiques et bioéthiques
- Comprendre ce que dit l'Eglise et le redonner.

Le SEM a des relais dans les paroisses pour organiser **les visites dans les EHPADs** (*Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes*), les **visites à domicile** et porter la **communion aux malades**

la FIAM : cette formation se déroule sur 6 séances :

1. être ou devenir visiteur envoyé par l'Eglise,
2. La personne humaine : ses besoins fondamentaux,
3. L'écoute,
4. Souffrance et maladie
5. Mort et deuil
6. Prière et sacrement. Relecture de l'année

Je vais développer les 3 premières séances que j'ai suivis qui vous donnera une idée plus précise de cette formation :

être ou devenir visiteur envoyé par l'Eglise :

« **être visiteur** » c'est avoir un infini respect des personnes visités, c'est chercher à effacer de mon cœur tout jugement ou des sentiments de douce condescendance et laisser l'autre faire son chemin car il n'y a pas de solution toute faite.

Mais c'est aussi « **envoyé par l'Eglise** », et donc faire partie d'une équipe, d'une paroisse, d'une communauté, mais également le diocèse, la pastorale de la santé et au-delà, l'Eglise universelle, le pape et tous ses collaborateurs !

La personne humaine : ses besoins fondamentaux :

L'homme est un être intelligent, doué de raison et capable d'abstraction, un être libre et responsable, digne de respect, un être unique.

Ses besoins sont à la fois biologiques (physiologiques), psychique, social et spirituels. Longtemps la médecine a travaillé à traiter les besoins physiologiques et ce n'est que depuis quelques années qu'on se soucie du bien-être et même du spirituel (soins palliatifs en 1995 en France). Du besoin spirituel au besoin religieux (trouver Dieu, chercher Dieu).

Attention de ne pas plaquer systématiquement la prière, c'est notre présence qui est le plus important. On peut alors proposer de remettre ses intentions au Seigneur.

Deux textes de l'Eglise : « *dignitas infinitas* » et « *fratelli tutti* » à lire et relire !

L'écoute,

elle fait partie des besoins fondamentaux de la personne humaine : besoin de relation, de communication avec les autres, d'autant plus importante pour les personnes isolées.

Trois temps pour une bonne écoute

- En premier **se mettre à l'écoute de Dieu** ! (écoute Israël), pourquoi ? pour relire la mission qui nous est confiée comment ? par la lecture, la partage de la parole, faire silence pour entendre la voix du Seigneur, découvrir que le Seigneur était là et que je ne le savais pas .
- **Ecouter l'autre** : être bien disposé envers l'autre, lui consacrer du temps, lui permettre d'exister, le respecter (il n'est pas ma « chose », ma propriété), il doit pouvoir s'exprimer librement, sans craindre que je réagisse ou que je critique ses décisions.
- **A l'écoute de soi-même** : pour connaître mes propres forces, mes propres limites, souffrances, peurs, faiblesses, fragilités, ma propre histoire, mes propres zones d'ombre... De quoi ai-je peur dans les rencontres ? Suis-je prêt à écouter l'autre sur tout sujet ? la mort ? la souffrance ? des décisions contraires à mes valeurs ?
L'écoute est une disposition intérieure à laquelle il faut sans relâche travailler, pour parvenir à une véritable écoute, celle qui permet à l'autre de se dire vraiment.

Attentions particulières

- **Les obstacles à l'écoute** : Rassurer trop vite, Moraliser, conseiller, donner des solutions, consoler trop vite, argumenter, peur du silence, s'identifier à l'autre (c'est comme moi quand ...)
- **Les attitudes à favoriser** : L'écoute n'est pas une interview, ni un interrogatoire, ce n'est pas non plus une confession, ni une recherche de diagnostic ou de solutions. C'est avant tout une rencontre, s'intéresser au ressenti de la personne et non au problème lui-même. Stimuler la personne dans sa réflexion. Nous devons rechercher d'avoir le regard bienveillant de Jésus envers tout homme, sans jugement. Rappelons-nous de la rencontre avec la femme adultère.

Puis nous avons vu

- -Les postures à développer pour écouter,
- -Quelques pistes pour améliorer l'écoute active

Ecouter c'est permettre à l'autre de penser à haute voix ! Sœur Emmanuelle

Exercice d'écoute : 2x 10' et 10' de partage comment on l'a vécu

La formation se fait sur un an (septembre – juin) et demande une disponibilité pour suivre toutes les séances.